

Que faire face à l'érosion ? Autour de Lorient, les solutions fondées sur la nature font leurs preuves

Article réservé aux abonnés



Par [Hélène Bielak](#)

Le 31 mars 2025 à 06h00

Moins coûteuses, plus simples et plus durables, des solutions fondées sur la nature sont testées dans le pays de Lorient pour faire face à l'assaut des vagues. Et ça marche.



À Gâvres, la dune s'est reconstituée sur la grande plage, après la mise en place d'algo-box en 2019. (Le Télégramme/Hélène Bielak)

Qu'entend-on par solutions fondées sur la nature ?

En matière de défense côtière, la logique a longtemps été d'aller « contre » la mer, en érigeant des ouvrages en dur : digues, enrochements, brise-lames etc. Avec les solutions fondées sur la nature (SFN), la logique est inverse : des solutions sont imaginées pour faire « avec » la mer. « C'est avoir recours à des approches et à des méthodes naturelles qui permettent de régénérer et d'adapter des systèmes en souffrance, pour relever des grands défis sociétaux », résume [Mouncef Sedrati](#), chercheur en géomorphologie littorale au sein du laboratoire Géosciences Océan de l'Université Bretagne Sud.

Quelles SFN ont été mises en place dans le pays de Lorient ?

L'exemple emblématique c'est celui de [la grande plage de Gâvres](#). En 2019, des chercheurs de l'Université Bretagne Sud, Lorient Agglomération et un groupe d'habitants mettent en place un système baptisé AlgoBox, [déjà testé sur la presqu'île de Rhuys](#), en haut de plage. Des ganivelles en bois ont été plantées dans le sable en casier et remplis d'algues. « C'est comme du compostage : les algues se dégradent, forment de la matière organique et nourrissent le sable, qui y arrive soit par le vent soit par la mer. Cela booste la reprise végétale, naturelle. Avec ce procédé, on a été en mesure de créer un dispositif dunaire qui n'existait pas avant », détaille Mouncef Sedrati. Six ans plus tard, le bilan est sans appel : la dune ainsi recréée a fait barrière lors des grosses tempêtes, aucune inondation n'a eu lieu depuis. Fort de ce succès, le même système a été mis en place dans l'anse du Stole, à Ploemeur, l'été dernier. Autre exemple : dans le secteur de Kerguélen à Larmor-Plage, une dune a été rehaussée de deux mètres en 2014, en mettant du kaolin à la base et des ganivelles en bois en haut. Onze ans plus tard, la dune n'a pas bougé.

Quels sont leurs avantages ?

Les solutions fondées sur la nature présentent plusieurs avantages face aux protections en dur classiques : elles sont moins complexes à mettre en place, moins coûteuses à la construction et à l'entretien, elles peuvent facilement être adaptables avec la montée du niveau de la mer et préservent la biodiversité dans la mesure où elles deviennent de nouveaux habitats pour les petits habitants de la plage.

Quelles sont les limites de ces solutions ?

À voir aussi : Le pays de Lorient face à l'érosion





« Elles ne sont pas applicables partout », souligne Mouncef Sedrati. Ce qui marche sur une plage ne fonctionnera pas forcément sur une autre. Tout dépend du milieu... et des enjeux à protéger. Le scientifique plaide pour des solutions hybrides, alliant l'entretien de certains ouvrages en dur, qui restent indispensables à certains endroits, avec des méthodes plus douces. « Cela peut-être, au lieu de mettre des enrochements en béton, travailler avec du géotextile pour retenir le sable », illustre-t-il.

En quoi les sciences participatives contribuent aux SFN ?

Pour trouver la solution la plus pertinente à tel ou tel endroit, les scientifiques ont besoin d'une certaine quantité de données, prises dans le temps. D'où l'intérêt des sciences participatives, comme ce que l'Observatoire citoyen du littoral morbihannais (OCLM) propose. Avec [le dispositif CoastSnap](#) par exemple. « Les gens ne sont plus juste spectateurs mais acteurs pour faire progresser la connaissance scientifique », fait valoir Mouncef Sedrati.

À Gâvres, les passants peuvent prendre des photos de la plage depuis la station CoastSnap. (Archives Le Télégramme)



Enquête de la rédaction

Comment le pays de Lorient fait face à l'érosion du littoral

Abonnés [Érosion du littoral : secteurs sensibles, protections côtières, coût... quels sont les enjeux dans le pays de Lorient ? \[Vidéo\]](#)

Abonnés [Érosion du littoral : qui est exposé au risque dans le pays de Lorient ? \[Carte\]](#)

Abonnés [« Soit on se défend contre la mer, soit on s'en va » : à Gâvres, l'adaptation au recul du trait de côte est le défi du siècle](#)

Abonnés [« C'est rassurant de voir qu'on peut faire quelque chose » : à Gâvres, l'association Objectif Dune veille sur la grande plage \[Vidéo\]](#)

Abonnés [Comment l'érosion a changé les paysages du littoral du pays de Lorient \[Avant/après\]](#)

Abonnés [« Vue mer et plage à pied, ça reste LE critère de recherche numéro 1 » : dans le pays de Lorient, les villas menacées par le changement climatique continuent de faire rêver](#)

Abonnés [« Je ne partirais pour rien au monde » : à Larmor-Plage, l'érosion ne déloge pas les habitants côtiers](#)

Abonnés « On ne vous garantit pas contre l'océan » : en pays de Lorient, peut-on assurer son bien immobilier contre l'érosion côtière ?

Doit-on agir contre l'érosion du littoral en pays de Lorient ? Débattre !

Abonnés Que faire face à l'érosion ? Autour de Lorient, les solutions fondées sur la nature font leurs preuves

Dans la même rubrique

- **Abonnés** Caméras, chalutage : à Lorient, la ministre tente de rassurer les pêcheurs
- **Abonnés** À Larmor-Plage, où est passée la borne géodésique du fort de Locqueltas ?
- Le film « Les musiciens » présenté en avant-première au Cinéville de Lorient, vendredi 4 avril

Pour aller plus loin

Lorient

Gâvres

Guidel

Larmor-Plage

Locmiquélic

Ploemeur

Port-Louis

Riantec